

DE L'ACTION DE GRÂCE AU TÉMOIGNAGE

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC 17, 11-19

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés.

L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

L'Évangile d'aujourd'hui nous montre un homme qui, ayant expérimenté la miséricorde de Dieu dans sa vie, se met à prier et à louer Dieu « à pleine voix ». Il ne nous est pas précisé s'il s'est mis à chanter quelque « cantique inspiré » selon la recommandation de saint Paul (cf. Col 3, 16). Mais nous le voyons « se jeter la face contre terre aux pieds de Jésus. » Le moins que l'on puisse dire est qu'il n'avait pas honte de montrer sa foi en public. Il n'était pas du genre à penser que la religion est quelque chose de privé à garder pour soi et chez soi. Peut-être était-il même un peu « charismatique » avant l'heure, à moins que son comportement plutôt surprenant ne soit dû qu'à un tempérament particulièrement extraverti. D'autres miraculés dans l'Évangile ont été plus sobres en parole et en geste...

En tout cas, Jésus ne s'arrête pas à cela. Il ne relève pas les gestes particuliers qu'il a pu poser mais simplement le fait qu'il est « revenu pour rendre gloire à Dieu » à la différence des neuf autres qui n'ont rien manifesté. L'important pour Jésus, c'est qu'il ait exprimé concrètement sa reconnaissance. La manière de le faire, ça, c'est une question de sensibilité. À chacun sa sensibilité. Dieu ne nous demande jamais de faire violence à notre nature même au nom d'un témoignage explicite. Il nous demande plutôt d'être nous-mêmes, d'être pleinement nous-mêmes. Le témoin authentique, le véritable évangéliste, est celui qui dit la vérité de son cœur, ni plus ni moins c'est-à-dire sans en rajouter pour faire mieux ou comme les autres... Pour la mission, et toute notre vie peut être mission, soyons nous-mêmes et pour cela ne laissons pas la peur du regard des autres nous paralyser. Mais laissons librement sortir à l'extérieur ce que nous portons au plus intime de nous-mêmes. Au fond, la vraie question que

nous pose l'Évangile est celle de notre action de grâce, de notre reconnaissance envers Dieu. Ce lépreux samaritain a pu glorifier spontanément Dieu « à pleine voix » parce que son cœur débordait de reconnaissance. Le fait qu'il soit « revenu sur ses pas » est significatif : il a fait mémoire des merveilles de Dieu pour lui.

« Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés ? » En réalité chacun de nous, s'il fait mémoire de son chemin personnel, peut témoigner de ce que Dieu l'a libéré de la lèpre du péché. Chacun de nous a reçu des grâces de conversion, de purification et de guérison intérieure. Plus encore, chacun de nous a reçu de Dieu l'immense don de le connaître et de l'aimer. C'est cela la Bonne Nouvelle pour tous, c'est que Dieu existe et qu'en lui est la vraie Vie. Et quand on se rappelle tout ce que Dieu a changé dans notre cœur et dans notre vie, c'est-à-dire quand on rentre dans l'action de grâce, on ne peut pas garder cette Bonne Nouvelle pour soi. On ne peut que désirer la partager avec ceux qui vivent devant le néant, ceux qui marchent dans les ténèbres « n'ayant ni espérance ni Dieu en ce monde » comme dit saint Paul (cf. Ép 2, 12). À travers l'Évangile d'aujourd'hui Jésus nous redit que nous sommes la lumière du monde et que notre lumière doit briller devant les hommes afin qu'ils puissent eux-mêmes glorifier Dieu. Cette lumière peut briller par tout ce que nous faisons et disons, si du moins nous gardons au fond de notre cœur la conscience de la beauté et de la grandeur du don de Dieu.

Merci Jésus d'avoir versé ton sang pour moi, de m'avoir libéré de l'emprise du péché pour m'ouvrir à ta présence et à ton amour. Continue ton œuvre en chacun de nous. Apprends-nous à reconnaître tes merveilles dans nos vies. Fais de nous de vrais témoins de ta miséricorde, pleins de reconnaissance, rayonnants de ta joie et de ta paix !

Père Louis Pelletier